

Elie et la veuve de Sarepta (1Rois 17.7-16)

C'est incroyable comment Dieu fait et comment il défait. C'est incroyable comment Dieu planifie toutes choses pour que celles-ci s'accomplissent comme il l'a pensé. C'est incroyable comment Dieu fait que les choses se réalisent selon ses desseins. C'est incroyable comment Dieu dispose de toutes choses pour que, quel que soit le chemin que nous avons parcouru, nous nous trouvions aujourd'hui ici.

Chacun de nous a une histoire différente. Chacun d'entre nous a vécu des choses différentes. Quelques-uns ont vécu des événements plus marquants que d'autres. Nous avons tous traversés des événements tristes et des moments joyeux. Nous avons eu nos moments de doutes et de certitudes. Nous avons partagé des choses différentes avec ceux qui sont autour de nous. Mais aujourd'hui nous sommes tous ici. Aujourd'hui Dieu a voulu que nous soyons tous ici. Soit parce qu'il y a un repas fraternel, soit parce que nous sommes de passage, soit parce que nous avons envie de participer à la Sainte Cène : Aujourd'hui nous sommes tous ici. Et c'est ce que Dieu a voulu. De la même façon que Dieu a voulu que le prophète Elie rencontre la veuve de Sarepta.

Nous avons vu la semaine dernière que Dieu avait envoyé Elie dans un endroit solitaire. Il devait boire l'eau du ruisseau et attendre que les corbeaux viennent le nourrir. Mais à un moment donné, le ruisseau s'est asséché. Bien sûr, le prophète avait annoncé qu'il ne pleuvrait pas jusqu'à ce qu'il en donne l'ordre. Sans eau, sans ressources là où il avait été soutenu par Dieu, dans cette nouvelle difficulté, Dieu dit à Elie d'aller vers le village de Sarepta, qu'il aille y rencontrer une veuve et que cette veuve avait reçu l'ordre de le nourrir. Mais cette femme semble ne pas être au courant qu'elle a reçu l'ordre de nourrir Elie.

C'était plus crédible pour Elie. Être logé dans une maison et se nourrir à la table d'une veuve, c'était plus crédible que d'attendre la nourriture des corbeaux caché près d'un ruisseau. Dieu avait accompli sa parole ici, il l'accomplirait aussi là-bas. Elie se met donc en marche vers le village de Sarepta.

Sarepta ne se trouvait pas de l'autre côté du ruisseau. Sarepta était loin. Il a dû marcher longtemps pour arriver à l'endroit que Dieu lui avait signalé. Sarepta était un petit village insignifiant dans la région de Sidon, en dehors du royaume d'Israël. Ça lui aura pris certainement du temps pour trouver ce village, sans GPS, et sans panneaux de signalisation sur la route.

A cet endroit se trouve une veuve. Une personne que l'on peut considérer "insignifiante". Ce n'était pas la femme la plus importante du village, sinon elle ne serait pas dans la situation qu'elle-même décrit au prophète. Elle ne possède plus qu'une poignée de farine et quelques gouttes d'huile pour faire son dernier pain et mourir. Personne dans ce village n'avait pitié d'elle. Elle était insignifiante.

Cette femme a été choisie par Dieu afin que son chemin se croise avec celui d'Elie. Parce que Dieu a eu pitié d'elle. Parce que Dieu a vu son besoin. Parce que Dieu a vu ses difficultés. Dieu fait que le chemin de cette femme se croise avec celui d'Elie, et encore une fois fait "d'une pierre deux coups".

Il a envoyé Elie pour lui donner une nouvelle leçon, il l'a envoyé à un endroit où il devra de nouveau faire complètement confiance à la promesse de Dieu, et en même temps il envoie un sauveur pour cette veuve.

Le récit de cette rencontre est lui aussi incroyable. Quand Elie rencontre la veuve il lui demande de l'eau. Un verre d'eau ça ne se refuse à personne, donc cette femme est allée chercher un peu d'eau pour ce voyageur fatigué. Et même si elle est insignifiante et méprisée par ses voisins, elle agit avec miséricorde envers cet étranger. Sur ce, Elie la rappelle et lui demande aussi un morceau de pain. Il ne lui demande pas un repas élaboré, juste un peu de pain. Cuis un peu de pain pour moi. La femme lui dit alors : Désolé, mais ce ne sera pas possible. Je n'ai que pour faire un petit pain pour moi et mon fils. Je suis en train de ramasser du bois pour préparer cette dernière poignée de farine avec les dernières gouttes d'huile que je possède. C'est la dernière chose que nous allons manger avant de mourir de faim, mon enfant et moi.

Il n'y a aucune autre possibilité. Il n'y a aucune autre sortie. Il n'y a plus de farine. Il n'y a plus d'huile. Il n'y a plus rien à manger. Il n'y a plus rien pour eux. Mais Elie, qui avait été nourri par les corbeaux dans un endroit solitaire, ne pense pas de la même façon : Si Dieu a donné l'ordre à cette veuve de le nourrir, ça ne peut être sa dernière poignée de farine et ses dernières gouttes d'huile et qu'elle et son enfant aillent mourir de faim.

Eli fait confiance, il a la certitude que Dieu va œuvrer une nouvelle fois. « N'aie pas peur, rentre et fais comme tu l'as dit. Seulement, prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau et apporte-le-moi. Ensuite, tu en feras pour ton fils et pour toi. » Cuisines sans crainte, nous allons manger tous les trois, parce que le Seigneur a dit, LE SEIGNEUR A DIT : « La farine qui est dans le pot ne manquera pas et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera pas, jusqu'au jour où l'Eternel fera tomber de la pluie sur le pays. » Jusqu'à ce que le jugement divin soit arrivé à sa fin, jusqu'à ce que le peuple soit dans la repentance. Et il en fut ainsi.

La veuve est allée chez elle, elle a préparé un gâteau avec sa dernière poignée de farine, avec ces mêmes derniers ingrédients. Cela a dû être dur pour elle. Cuisiner pour quelqu'un d'autre quand tu sais qu'il ne te restera plus rien. Cela a dû être dur pour elle parce que son pot et sa cruche ne se sont pas remplis de farine et d'huile avant qu'elle ne cuisine pour Elie. Elle n'a pas vu sa cuisine se remplir de pommes de terre, de carottes, d'oignons, de verdure, de viande et de fromage, il n'y avait dans son pot toujours cette même poignée de farine et dans sa cruche cette même petite quantité d'huile.

Elle devait cuisiner en faisant confiance à la parole de Dieu. Elle devait cuisiner avec la certitude que la farine et l'huile ne manqueraient pas. Elle est rentrée chez elle, elle a cuisiné un gâteau pour Elie avec ce qui lui restait. Elle le lui apporta puis rentra chez elle de nouveau pour cuire un pain pour elle et son fils, et la farine et l'huile était encore là.

Elle a dû prendre le risque. Elle a dû faire confiance. Elle a dû avoir foi. Et nous voyons que Dieu pourvoit ce dont cette femme a besoin. Beaucoup plus tard, dans le nouveau testament, Jésus s'approche d'un groupe de pêcheurs et leur demande s'ils avaient pêché quelque chose. Ils lui répondent non, ils n'avaient pas eu de chance ce jour-là avec la pêche. Jésus leur dit « Avancez là où l'eau est profonde et jetez vos filets pour pêcher », et Pierre lui répond : « nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais sur ta parole, je jetterai les filets. » L'histoire nous raconte qu'ils jetèrent leurs filets et prirent une grande quantité de poissons.

La veuve, elle, a cuisiné son pain sur la parole de Dieu qu'Elie lui avait dite. Elle a cuisiné en s'appuyant sur la promesse de Dieu. Et il ne lui manque ni la farine ni l'huile.

Je voudrais souligner trois aspects de cette histoire dans la méditation d'aujourd'hui. Tout d'abord : une rencontre planifiée par Dieu. Comme je l'ai dit plus tôt, aujourd'hui nous sommes ici parce que Dieu a voulu que nous soyons ici, parce que Dieu a fait que nous soyons aujourd'hui ici. Dieu a voulu que nous rencontrions ceux qui sont présents ici aujourd'hui. Dieu veut que nous croisions beaucoup d'autres personnes et il fait que nos chemins se croisent. Dieu ne veut pas simplement que mon histoire soit seulement mon histoire, mais une histoire partagée avec beaucoup d'autres : notre histoire. Dieu veut que dans cette histoire nous puissions être une bénédiction. Dieu veut que dans cette histoire nous puissions exercer la foi.

Le Seigneur Jésus-Christ a croisé notre chemin. Le salut est arrivé dans notre histoire personnelle. La première fois qu'il a croisé mon chemin j'étais tout petit, je n'avais que quelques semaines, et il m'a adopté par les eaux du baptême. Jésus a croisé mon chemin et il m'a couvert avec sa justice et sa grâce pour faire de moi un enfant de Dieu.

Beaucoup plus tard il a croisé de nouveau mon chemin pour confirmer ce qui s'était passé dans les eaux du baptême. Il a dû croiser mon chemin plusieurs fois afin d'affermir ma foi, afin de confirmer son appel de grâce. Il continue de croiser mon chemin parce que j'ai toujours besoin de lui. S'il ne vient pas constamment à moi je cours le risque de m'écarter de sa grâce. S'il n'agit pas sur les circonstances de ma vie pour croiser mon chemin, jamais je ne le rencontrerai.

Il fallait qu'Elie vive près du ruisseau et qu'il soit nourri par les corbeaux. Mais il fallait aussi que cette bénédiction s'achève pour qu'il puisse en vivre une autre. Pareil pour nous. Les circonstances changent, nos repères disparaissent, notre commodité se voit bouleversée, parce que Dieu veut nous donner une bénédiction majeure. Il faut que nous partions du ruisseau vers Sarepta. Et il nous faut faire confiance à celui qui gère toutes choses selon son plan parfait.

Le deuxième aspect que je veux souligner de l'enseignement de cette histoire biblique, c'est la considération de Dieu envers nous. Dieu nous a réunis aujourd'hui pour nous dire que nous ne sommes pas insignifiants pour lui, pour nous dire qu'il a pitié de nous, que nous ne sommes pas oubliés.

La parole de Dieu nous dit dans Romains chapitre 8 : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a donné pour nous tous, comment ne nous accorderait-il pas aussi tout avec lui?... Qui nous séparera de l'amour de Christ? Serait-ce la détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger ou l'épée? ... Au contraire, dans tout cela nous sommes plus que vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. En effet, j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Non seulement notre farine et notre huile sont une bénédiction de Dieu. Tout ce que nous avons vient de lui, de sa grâce et de sa providence. C'est en Christ que nous sommes bénis et si nous pensons que nous sommes dans une impasse, qu'il n'y a plus rien pour nous dans la vie, qu'il n'y a aucune sortie, faisons confiance au Dieu qui a multiplié la farine et l'huile de la veuve, faisons confiance au Dieu qui s'est donné pour nous sur la croix pour nous délivrer de tout mal et nous bénir de tout bien, faisons confiance à celui qui est venu à nous, celui qui a croisé notre chemin, celui qui dirige le destin de tout être humain, celui est source de toute bénédiction pour nous.

Comment avoir l'assurance que tout est pour notre bien ? En fixant notre regard sur la croix. En fixant notre foi sur le ressuscité. En nous appuyant sur sa parole. Même pas la mort ne peut nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ. Rien de ce qui nous arrive peu diminuer ou faire disparaître cet amour de Dieu envers nous. Ni la maladie, ni les pertes, ni les bouleversements économiques, ni les pires expériences de la vie, rien ne peut faire changer d'avis notre Dieu. Il nous aime malgré notre imperfection. Il nous aime malgré nos défaillances et nos faiblesses. Il nous aime et c'est cet amour inconditionnel en Christ qui doit nous apporter la certitude et l'espérance.

Enfin, le troisième enseignement de cette histoire pour aujourd'hui c'est d'agir en ayant foi dans la promesse de Dieu. La veuve a cuisiné le gâteau pour Elie et un pain pour elle et son fils en faisant confiance à la promesse de Dieu.

Nous aussi nous devons agir chaque jour, face à chaque circonstance en faisant confiance à la parole de Dieu. Nous devons agir selon sa volonté avec l'assurance qu'il nous soutiendra. Nous devons suivre son enseignement coûte que coûte, avec la certitude qu'il ne nous lâchera pas. Nous devons agir tout en sachant que s'il y a des pertes, notre Dieu subviendra toujours à nos besoins. La croix et la grâce de Dieu en Christ en sont la garantie.

Prends tes décisions en t'appuyant sur les promesses de Dieu. Tu pourras ainsi vivre dans la certitude que rien ne te manquera. L'incertitude sera présente dès lors que nous ne suivons pas la volonté de Dieu, dès lors que nous choisissons volontairement un chemin contraire à la volonté de Dieu. Si la veuve avait envoyé promener Elie en lui disant qu'elle n'allait pas partager son dernier pain avec un inconnu, elle serait probablement morte quelques jours plus tard ainsi que son fils. Mais en faisant confiance au Dieu de la promesse, ils ont survécus les trois ans et demi de sécheresse.

Dieu n'improvise jamais. Il ne décide pas sur la marche. Il nous a dirigés vers Jésus-Christ. Il sait tout sur nous. Absolument tout. Par contre nous, nous devons cuisiner par foi. Cuisinez votre pain sur la promesse de Dieu ! Jetez vos filets sur la parole du Maître ! Vivez votre vie en vous appuyant et en suivant toujours la Parole de Dieu. Construisez votre vie de famille sur la foi, votre vie de couple sur la foi. Construisez votre carrière sur la foi, tracez votre futur sur la foi. Suivez vos rêves avec la foi et la confiance en Jésus-Christ. Tu dois faire face à l'adversité, ou à la maladie ? Fait le avec foi. Tu dois faire face à la souffrance ou à la solitude ? Fait le avec foi en Jésus-Christ.

Ce n'est pas par hasard que tu es ici. Ce n'est pas par hasard que Jésus-Christ vient à ta rencontre. Aujourd'hui Dieu vous a fait venir ici pour vous bénir avec le sacrement de la Sainte Cène. Il vient pour nous rencontrer. Par la participation du sacrement Jésus nous dit : « de nouveau ensemble ! Que c'est bon que nous nous retrouvions ici ! Viens ! Viens et restes avec moi. Viens. Je vais diriger ton destin. Je vais faire que tu trouves sur ton chemin ce dont tu as besoin. Fais-moi confiance ! Quand tout semblera sombrer autour de toi, je serais là.

La voilà notre garantie. La voilà notre espérance. La voilà notre consolation. Jésus-Christ croisant notre chemin. Jésus-Christ nous apportant son pardon, sa miséricorde et sa compassion. Jésus-Christ nous assurant les promesses de vie abondante et éternelle.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et votre esprit en Jésus-Christ, celui qui vient et qui se croise sur votre chemin pour vous bénir, pour que vous puissiez cuisiner et vivre par la foi, et pour que vous puissiez vous réjouir dans sa promesse de vie éternelle. Amen.